



Jazz au



Cœur

VENDREDI 16 AOÛT
1996

EDITO



Wynton Marsalis, la fidélité.

Et d'abord, sa fidélité à JIM... Le jour où ils se sont connus, Wynton a ressenti le coup de cœur. Et depuis, il a du mal à envisager un été sans une visite à son ami.

Alors prévu ou pas, programmé ou non, il vient. Avec sa chaleur et sa générosité. Une photo avec les vigneron, bérêt sur la tête, un concert sous le chapiteau, une master class pour les gamins, un boeuf improvisé Côté Jardin ou un tour aux Territoires, il est disponible... et heureux.

En fait (faut pas le répéter), il est atteint. Gravement. Comme nombre d'entre nous, les étrangers venus d'un autre pays ou d'une autre région de la France, il a succombé au virus gersois. On n'en guérit pas. Et contrairement à ce qui est généralement affirmé, il paraît que la thérapeutique à base de Saint-Mont et de magret ne sert

qu'à faire empirer l'état du malade. Enfin bon, on fait avec. Wynton aussi qui sait très bien que même si ça s'arrange au bout d'une dizaine de jours, il rechutera en Août prochain.

Mais cette indéfectible amitié qu'il voue à Marciac, pour sympathique qu'elle soit, n'appartient qu'à l'anecdote dans le parcours d'un homme et d'un musicien d'exception. Et c'est dans sa démarche qu'on trouve sa fidélité aux racines profondes de la musique de jazz. Oh, il peut jouer du Bach ou du Hummel, accompagner une chanteuse lyrique dans Mozart ou

diriger - comme l'an dernier sous le chapiteau - un grand orchestre dans ses compositions d'une modernité parfois déroutante, il n'est jamais aussi épanoui que lorsqu'il revient à ces sources qui lui sont chères et à ces standards aux riches mélodies.

Ainsi, toujours l'année dernière, après les oeuvres orchestrales, il a joué accompagné de sa seule rythmique, un "The Man I Love" inoubliable. Avec sérénité, émotion et sobriété. Ce morceau à lui seul valait le voyage à Marciac.

Son jeu ? Une virtuosité ébouriffante dans les thèmes sur le tempo le plus insensé et une maîtrise qui lui permet de contrôler à la perfection chaque note dans son attaque, sa tenue et sa moindre inflexion.

Grand musicien, pédagogue charismatique, Wynton Marsalis marquera son époque pendant longtemps encore. Qu'ajouter de plus ? Ah oui, mais vous l'aviez déjà compris, c'est aussi et surtout un mec bien !

Henri MARCHAL
extrait de "Parole de JIM"
(en vente sur le festival)

à 17 heures à l'église...

**Reverend Jesse Dixon
& The Dixon Singers**

Ce soir, à 21 h aux Arènes...

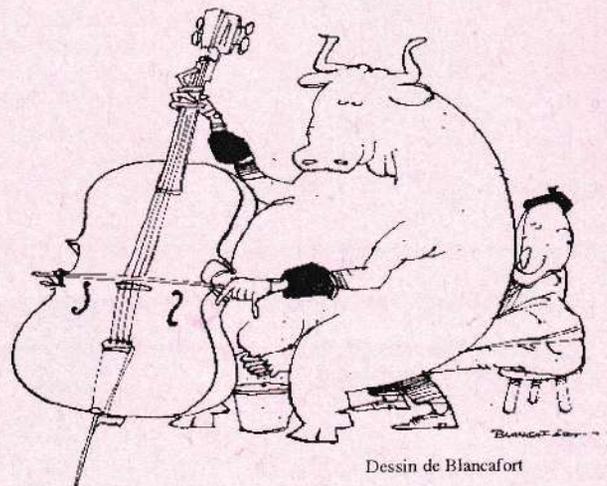
Harlem Legacy

Red Richards (p,voc)
Charlie Gabriel (ts)

Reggie Johnson (b)
Alvin Queen (dms)

Special guest Doc Cheatham (tp)

Arènes : la fermeture



Dessin de Blancafort

CE SOIR AU CHAPITEAU

21^H

Pierre Boussaguet
French & American Connection

Nicholas Payton (tp) Pierre Boussaguet (b)
Steve Wilson (s) Adonis Rose (dms)
Anthony Wonsey (p)

Wynton Marsalis

Wes Anderson (as) Reginald Veal (b)
Eric Lewis (p) Ali Jackson (dms)

Pépé a perdu son béret ! Voici quinze jours, il était invité à Vic Fezensac chez son vieux copain Albert Bouziguet et ils ont assisté à "Tempo Latino". Depuis, il a dit à Mamie que comme il avait été très bien reçu avec le Confit, les cèpes et "tot ço que cau" (tout ce qu'il faut) Albert serait son invité pour la soirée salsa à Marciac. Et Papy les a déposés après manger à 9 heures au chapiteau.

- Je viendrai vous chercher à 1 heure.

A 1 heure, pas de Pépé, pas d'Albert... heureusement un copain de Jeannot, que Pépé appelle "Lo ganit" parce qu'il a toujours faim, nous a dit qu'après un verre au Jim Bar, ils avaient décidé d'aller aux arènes pour se rappeler le bon temps.

- Venez veser las vacas ? (Vous venez voir les vaches ?).

C'était un troisième larron d'Armous, invité par des musiciens à qui il loue une partie de sa ferme pendant le festival.

- Non, monsieur, on vient voir le jazz ! C'est du blues avec du rythme ce soir. Et apparemment, ça plaît aux jeunes !.. ?

- Pas de refus

A l'intérieur des arènes, avec papa et maman, on écoutait Maceo Parker sans savoir que Pépé était dehors. Le copain d'Armous a raconté à Pépé et Albert, l'histoire de ses cinq vaches qui se sont échappées avant-hier quand les musiciens rentraient.

- C'était pourtant pas des vaches anglaises ?

- Non mais ils se souviendront du rodéo. Surtout celui qui a ramené Tignouse, elle est un peu ombrageuse.

A côté d'eux, il y avait des jeunes avec des casquettes comme les joueurs américains et ils buvaient de la bière.

- Vous n'aimez pas la musique, ni le vin blanc ?

- Si mais on attend la fin du concert pour rentrer gratuitement, on a pas beaucoup de sous.

Les trois compères leur ont offert une bouteille de Saint-Mont et ils ont discuté des mérites comparés de la casquette et du béret. Bien sûr, Pépé a voulu avoir raison et il a organisé un concours de lancer de béret et de casquette. Et il a gagné... Son béret n'est pas retombé ! On l'a retrouvé tête nue en sortant du concert. Heureusement, Alexandre qui était avec moi a trouvé la solution : il a un copain pompier qui demain matin viendra décrocher le béret du platane avec la grande échelle.

Je t'embrasse.

Sébastien

J.C. ULIAN

Le Diction du Jour

La nuit de la Sainte Armel,
le confit ne manque
pas de sel !



Pour prolonger le plaisir d'un concert, rien de mieux qu'un CD à écouter et réécouter... Voici le choix du jour établi par la boutique ULTRASON à Auch, présente au chapiteau :

Michel Petrucciani au Théâtre des Champs-Élysées (2cd) (Dreyfus Jazz)

Eddy Louiss - Michel Petrucciani : Conférence de Presse n°1 (Dreyfus Jazz)

Conférence de Presse n°2 (Dreyfus Jazz)

Gonzalo Rubalcaba : Imagine (Blue Note)

Joshua Redman : Wish (Warner Bros)

Kansas City (bande originale du film) (Verve)

et bien sûr tous les CD de Wynton Marsalis

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN
Olivier ROGER

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE

Société
DINGUIDARD
Meubles

BP N° 2 - 32230 MARCIAC

avec le concours de :



seb
BUREAUTIQUE
TARBES

JIM EXPOSE

Au 11 de la rue Notre Dame, dans un havre de calme et de paix, parviennent les échos assourdis de la place. Quatre peintres et deux sculpteurs.

- Nicole MUR, des aquarelles pleine de séduction qui allient force et spontanéité. Le peintre fait ressortir le sujet en jouant sur les blancs. Des paysages dépouillés, rehaussés parfois d'encre de chine privilégiant tour à tour, l'arbre, la barque, les vieilles pierres.

- Patrice HIVER, par une technique gestuelle, manie la gouache et l'acrylique à larges traits dans une alliance de couleurs somptueuses. Basées sur le dessin, ses compositions sont épurées à l'extrême.

- Yves DUFOR définit son travail comme une expression figurative où la liberté du trait va fixer dans le temps, le mouvement des couleurs d'ombre et de lumière.

- Volker REINLE-CARAYON : le thème principal de ses créations est l'architecture. Si ses travaux peuvent être qualifiés de "photoréalistes", il communique à l'observateur, une chaleur et une luminosité exceptionnelles.

- Edouard BARADAT, sculpteur, accueille les visiteurs avec un chat plein d'humour. Ses créations - marbre et pierre de Toscane associés au fer - évoquent paradoxalement un monde de légèreté (Envol, libellule) la figure de la femme restant présente (Melle X-Ronde).

- René LARAIGNOU dont les festivaliers ont découvert la sculpture érigée place du Chevalier d'Antras à l'honneur du jazz, campe avec élégance des scènes et des personnages drolatiques.

CALIMITY JAZZ frappe à nouveau

Vous les retrouverez les 16, 17 et 18 sur la place, au Jim's Club, au lac et aux arènes.

Présentation de la formation et de leur dernière production, demain dans "Jazz au Cœur" n°9

Concerts en liberté

Programme du 16 août 1996

Marciac Côté Jardin

11h00 - 12h00 Tommy SANCTON et les N.O. Stompers

12h15 - 13h15 Katherine KELLY Quintet

14h00 - 15h00 Ton-ton SALUT Trio featuring Peter KING

15h15 - 16h15 Tommy SANCTON et les N.O. Stompers

16h30 - 17h30 Paula GARDINER Quartet

17h45 - 18h45 Katherine KELLY Quintet

19h00 - 20h00 Ton-ton SALUT Trio featuring Peter KING

JIM'S CLUB

20h00 CALIMITY JAZZ featuring Jean-Pierre MOREL

0h30 Paula GARDINER Quartet

ARENES

CALIMITY JAZZ, BANANA JAZZ, N.O. Stompers

Le Discobole

Numéro conçu et rédigé par :

Jean-Claude ULIAN
Olivier ROGER

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE